

Burkina Faso, au cœur du Festimasq

Voix off

Des costumes aux couleurs chatoyantes, des pas de danse rythmés avec parfois quelques acrobaties. Le tout au son des flutes et des tambours. Les parades de masques sont des événements festifs au Burkina Faso, très attendus par le public.

Jean-Baptiste Dizendé, *festivalier*

Savoir qu'on a pu conserver cette culture sur plusieurs décennies, déjà c'était très important. Voir la prestation des gens qui sont vraiment déterminés à conserver leurs cultures, à conserver leurs savoir-faire, et vu également la mobilisation du peuple, je vois qu'on tient vraiment à nos origines et que même avec l'évolution de la technologie, nous sommes restés attachés à nos cultures en fait.

Voix off

La tête du masque est faite de bois sculpté. Il est accompagné d'un costume fait de fibres teintes. Il peut peser jusqu'à cinquante kilos. Seuls des initiés peuvent le porter, mais leur identité reste secrète. Les masques font partie intégrante de la culture burkinabé. Ils sortent lors de rites ou de cérémonies comme des mariages ou des funérailles. D'autres, plus mystiques, ne sortent que la nuit. Quant à leur origine, elle reste énigmatique.

Bilibié Ko, *participant*

C'est un héritage légué par nos parents, nos grands-parents. Les masques viennent de la brousse. Nous ne savons pas répondre à cette question. Seul Dieu connaît, car c'est Dieu qui nous a transmis ça. C'est tout ce que moi je connais.

Voix off

Qu'ils représentent un bœuf, un singe, un crocodile ou une antilope, chaque masque a une fonction et un message.

Ya Hervé Gué, *président de l'association « Les amis des masques », organisateur du Festimasq*

Les masques, c'est un moyen d'éducation et de communication. Les masques zoomorphes en fait, c'est dit qu'ils s'inspirent des attitudes de certains animaux pour parodier les hommes. Voilà. En revanche, les masques à lames représentent des formes, des proverbes, des sortes d'allégories qui jouent un rôle moral et civique auprès des populations.

Voix off

Le festival des masques de Pouni a été le premier du genre à se créer en 1990. Depuis, d'autres villes ont suivi ses traces, notamment Dédougou, dans le nord-ouest du pays, dont le festival des masques se tiendra fin avril.